

63  
26

EXAMINER  
COPY

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

DIV.

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 17. — Cl. 5.

N° 816.202

**Perfectionnements au montage et à la fixation des pierres précieuses ou autres.**

M. Samuel MAX résidant en France (Seine).

**Demandé le 9 janvier 1937, à 14<sup>h</sup> 50<sup>m</sup>, à Paris.**

**Délivré le 26 avril 1937. — Publié le 3 août 1937.**

L'invention se rapporte à des perfectionnements apportés dans le montage et la fixation des pierres précieuses ou autres sur les montures destinées à les recevoir.

5 Dans la technique actuelle, les pierres sont généralement placées dans des alvéoles dont le bord supérieur est ensuite rabattu pour former un léger sertissage sur la face supérieure et les maintenir ainsi en position.

10 Cette façon de procéder présente l'inconvénient de masquer la pierre sur une partie de sa périphérie, et, par suite, de lui enlever une partie de son éclat.

15 Les perfectionnements, objet de l'invention, remédient à ces inconvénients en pratiquant, au-dessous du feuilletis de la pierre à enchasser, des traits de scie sur deux côtés parallèles, de façon à former des encoches ou rainures qui viendront s'engager sur des parties saillantes prévues sur la monture.

20 Une particularité de l'invention réside en ce que, pour faciliter le montage de la pierre à l'intérieur de sa monture, les parties saillantes, sur lesquelles elle viendra s'accrocher, sont, les unes, fixes, et solidaires de la monture, tandis que les saillies opposées sont amovibles et viennent s'engager dans les rainures de la pierre lorsque celle-ci est déjà mise en place à l'intérieur dans sa monture

et retenue en partie par les parties saillantes fixes.

Les parties saillantes amovibles complètent ainsi le dispositif d'accrochage et fixent la pierre en position à l'intérieur de sa monture.

Dans une forme préférée de l'invention, plus particulièrement applicable aux pierres devant être montées par paires ou en série, chaque alvéole ou support devant recevoir une pierre est solidarisé, par l'une de ses extrémités, à son voisin par des nervures et présente, à son extrémité opposée, une saillie intérieure de faible épaisseur, cette saillie correspondant, comme dimensions, à celles de la rainure portée par la pierre. Entre les deux alvéoles ainsi solidarisées est ménagé, dans les nervures de liaison, un conduit tubulaire dans lequel est engagé un écrou, également tubulaire, terminé à sa partie supérieure par une tête, en forme de méplat, disposée de telle sorte que ses bords parallèles viennent faire saillie dans les alvéoles et de façon analogue aux saillies opposées solidaires desdits alvéoles. Cet écrou est ensuite fixé en position par une vis venant prendre appui par sa tête sur l'extrémité inférieure du conduit ménagé dans les nervures.

Les saillies fixes et amovibles, en pénétrant dans les traits de scie ou rainures

portées par les pierres, fixent celles-ci en position à l'intérieur de leurs alvéoles ou supports.

Pour bien faire comprendre l'invention, elle sera plus particulièrement décrite en référence au dessin annexé représentant, à titre d'exemple non limitatif, une forme d'exécution du nouveau dispositif de montage.

La fig. 1 est une vue en perspective d'un exemple de monture à deux supports ou alvéoles;

La fig. 2 montre l'écrou tubulaire dont la tête forme saillie sur deux côtés, ainsi que sa vis de fixation.

La fig. 3 montre, en coupe, les pierres mises en place dans leurs alvéoles et fixées en position par la tête de l'écrou tubulaire.

Dans l'exemple représenté, la monture, destinée à recevoir les pierres précieuses ou autres, est formée par deux alvéoles ou supports 1 et 2, placés dans le prolongement l'un de l'autre et réunis entre eux par des nervures 3, ou un joint de soudure, en ménageant un conduit tubulaire 4, dont le rôle apparaîtra ci-après.

Les alvéoles ou supports 1, 2, établis à la manière ordinaire, sont munis, dans le nouveau dispositif de montage et à leur extrémité opposée à leur réunion entre eux, d'une légère saillie 5 débordant à l'intérieur et placée à la partie haute.

Dans le conduit 4 ménagé dans les nervures 3, ou joint de soudure, vient s'engager un écrou tubulaire 6 taraudé intérieurement et terminé à sa partie supérieure par une tête plate 7 façonnée de manière à former sur ses côtés des arêtes 8 qui, en venant reposer sur la partie supérieure des alvéoles ou supports 1-2, forment des saillies semblables aux saillies fixes 5. La fixation de ces saillies mobiles 8 est assurée par l'engagement d'une vis 9 qui, en pénétrant dans l'écrou 6, immobilise celui-ci dans les nervures 3.

De cette manière, chaque alvéole ou support est donc muni à ses extrémités de saillies disposées symétriquement et qui servent à maintenir la pierre encastrée.

A cet effet, sur deux côtés parallèles de chacune des pierres à encastrer sont pratiqués des traits de scie ou rainures de faible

largeur servant à assurer leur maintien à l'intérieur des alvéoles ou supports.

La fig. 3 montre l'assemblage des pierres sur leur monture.

Tout d'abord, les saillies mobiles 8 sont retirées de la monture, en dégageant l'écrou 6 du conduit 4; ensuite, les pierres 10 sont engagées dans les alvéoles 1 et 2 en faisant pénétrer les saillies fixes 5 dans les rainures ou traits de scie 11 pratiqués sur chacun des côtés desdites pierres.

Puis ensuite, l'écrou tubulaire 6 est engagé dans le conduit 4 de façon que sa tête 7 s'engage dans les rainures 11 des pierres alors légèrement obliques. En faisant reposer cette tête sur la partie supérieure des alvéoles 1 et 2, les pierres 10 prennent leur place définitive et y restent fixées à demeure par serrage de la tête de la vis 9 contre la face inférieure de la rainure 3.

Les pierres 10 se trouvent ainsi maintenues à l'intérieur des alvéoles 1 et 2, sur deux côtés, sans nuire pour cela à l'aspect de l'ensemble et ce résultat est obtenu sans recouvrir la périphérie desdites pierres.

Il est évident que l'on peut ainsi obtenir toutes combinaisons possibles pour le montage des pierres dans leur monture, en disposant radialement les alvéoles autour d'un écrou central dont la tête pourrait comporter autant de saillies qu'il serait nécessaire, ces alvéoles étant réunies entre eux par groupe de deux ou multiple de deux pour recevoir entre eux un boulon dont la tête comporterait des saillies disposées parallèlement.

L'invention consiste essentiellement à réaliser un dispositif d'accrochage et de fixation des pierres dans leur monture en utilisant un système de saillies, prévues lors de l'établissement des alvéoles, combiné avec des saillies amovibles portées par la tête d'un boulon et pénétrant également dans les rainures ou traits de scie pratiqués dans les pierres.

#### RÉSUMÉ.

L'invention a pour objet des perfectionnements au montage et à la fixation des pierres précieuses ou autres sur les montures destinées à les recevoir, caractérisés par la disposition, à l'intérieur des alvéoles ou supports et à l'une des extrémités de ceux-ci,

de saillies fixes sur lesquelles s'engagent des traits de scie ou rainures pratiqués sur les pierres, tandis que l'extrémité opposée des alvéoles reçoit des saillies amovibles disposées en regard des saillies fixes et qui s'engagent également dans des traits de scie ou rainures pratiqués dans les pierres.

L'invention vise également une forme de réalisation, caractérisée par les points suivants, considérés isolément ou en combinaison :

a. Les alvéoles ou supports sont établis par groupe de deux et réunis l'un à l'autre par une de leurs extrémités, les extrémités non adjacentes des alvéoles étant munies de saillies débordant légèrement à l'intérieur :

b. Entre les alvéoles est convenablement monté, dans un conduit ménagé à cet effet, un boulon tubulaire dont la tête en forme de méplat constitue des saillies parallèles venant déborder légèrement à l'intérieur de chaque alvéole et symétriquement par rapport aux saillies fixes ;

c. Les saillies fixes et amovibles réalisent un système d'accrochage par pénétration dans des traits de scie ou rainures convenablement disposés sur les pierres.

MAX.

Par procuration :

L. CHASSEVENT et P. BROU.



63  
1/26

1638 ✓

N° 833.234

Société Rubel Frères

Pl. unique

Fig. 1

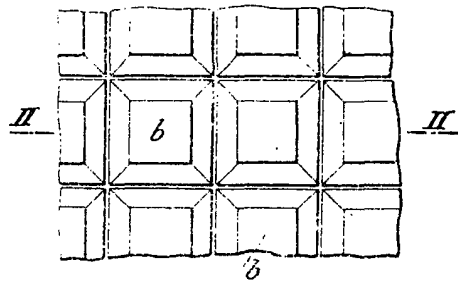


Fig. 2

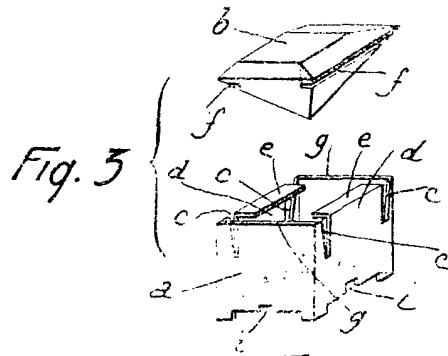
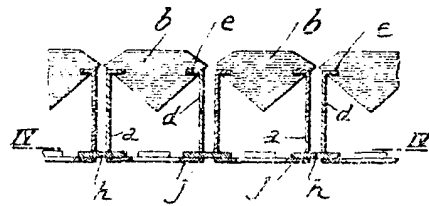


Fig. 4

